

Hebdo Canada

Ottawa
Canada

Volume 13, N° 6
le 6 février 1985

Une question de survie dans les tempêtes de neige	1
Institut océanographique	2
Un compétiteur en hausse	2
Réseau de messagerie entre le Canada et les États-Unis	3
L'eau utilisée comme outil de coupe	3
Le soja ontarien en Asie	3
Cadeaux de qualité exposés en Grande-Bretagne	4
Spectromètre ultraperfectionné	4
Le Canada rend hommage à Sœur Maria Rosa	5
Le Musée national de l'aviation	5
Le Grand Nord à Expo 86	6
La chronique des arts	7
Des véhicules tout terrain	8
Nouvelles brèves	8

Une question de survie dans les tempêtes de neige

Tous les hivers, des milliers de gens prennent la route sans penser aux tempêtes de neige qui pourraient les surprendre en chemin. La plupart d'entre eux parviennent sains et saufs à destination, mais quelques-uns, aveuglés par la poudrière qui estompe le paysage, s'enlisent dans d'épaisses congères et sont contraints d'y demeurer des heures durant.

C'est alors que la peur les saisit et que le froid paralyse leurs membres. Ils transportent peut-être avec eux une couverture, mais bien souvent elle se trouve hors d'atteinte dans le coffre qu'ils ne peuvent ouvrir, car la serrure est gelée. Dans ce genre de situation, la majorité des automobilistes ne savent pas comment réagir pour s'assurer un minimum de confort et de sécurité, et ils ne possèdent que très rarement les choses essentielles à leur survie.

La trousse de survie

En se munissant d'une trousse de survie, les automobilistes peuvent éviter de courir pareils risques et accroître leurs chances d'échapper à un sort fatal en cas de blizzard.

La super-trousse canadienne de survie aux tempêtes a en effet conquis dans tout le pays, les dirigeants d'entreprises qui connaissent bien son utilité. Elle a été conçue il y a plusieurs années par un groupe d'experts, parmi lesquels des militaires spécialistes des questions de survie, des médecins et des diététiciens.

Les quatre grandes préoccupations qui les ont guidés sont les suivantes :

- maintenir l'automobiliste dans un état d'éveil et de vigilance;
- faire en sorte qu'il reste dans sa voiture;
- éviter les risques d'hypothermie;
- apprendre à l'automobiliste ce qu'il ne faut pas faire durant une tempête.

Conçue d'abord et avant tout pour l'automobiliste, la trousse peut être utile à deux personnes immobilisées par la neige pendant une longue période. Celle-ci peut varier selon la rapidité de consommation des vivres en réserve et la gravité de la tempête retardant les tentatives de sauvetage.

Fabriquée par la société Blizzard Survival Kit Co. de London (Ontario), la trousse de survie se place aisément sous la banquette



La trousse canadienne de survie permettant de résister aux pires tempêtes est conçue pour les automobilistes immobilisés dans la neige pendant une longue période.



Affaires extérieures
Canada

External Affairs
Canada

avant de la plupart des véhicules, et elle est livrée avec un *Manuel de survie en tempête* qui renferme de précieux conseils sur la sécurité routière en hiver.

Contenu de la trousse

Si l'automobiliste suit les instructions, il accroît ses chances de survie en attendant d'être secouru car le contenu de la trousse lui permettra de se prémunir contre le froid, de demeurer en sécurité et de garder son calme.

La trousse, qui se présente sous la forme d'une enveloppe imperméabilisée en plastique, contient quatre sacs distincts.

Le sac « antirefroidissement » renferme des vêtements que l'automobiliste pourra enfiler au cas où il n'aurait rien prévu pour des températures très basses. Il y trouvera une paire de chaussettes thermiques et des bottes en plastique grâce auxquelles ses pieds seront au chaud et au sec, ainsi qu'une couverture aluminée, en fait une sorte de poncho, qui lui permettra d'être visible et lui évitera de prendre froid car elle reflète de 80 à 90 % des ondes calorifiques du corps humain.

Dans le sac de matériel se trouvent un réchaud à bougies pouvant brûler 24 heures et des tasses inoxydables servant à préparer des boissons chaudes, ainsi que des allumettes étanches, un canif et un sac à neige en plastique.

Le sac d'aliments énergétiques, qui contient 40 bonbons au sucre, et le sac de « boissons » dans lequel sont placés des sachets de blé, du café soluble et de la crème en poudre empêcheront l'automobiliste de s'endormir et de se déshydrater. Une trousse de premiers soins peut être jointe à la trousse de survie, au gré de l'acheteur.

Bien entendu, on peut constituer soi-même sa propre trousse de survie, mais il n'est pas facile d'en faire une aussi compacte et aussi complète que la supertrousse déjà existante.

La société

Fondée en 1978 pour fabriquer des produits destinés à assurer la sécurité des gens en hiver, Blizzard Survival Kit Co. Ltd. a connu un grand succès avec sa trousse de conception unique. Toutefois, jusqu'à l'an dernier, aucun effort publicitaire n'avait été fait pour commercialiser le produit à l'échelle nationale. La société se contentait simplement d'exécuter les commandes émanant d'un grand nombre d'établissements industriels et de détaillants. Puis, la politique a changé avec l'arrivée, à la direction, de deux étudiants se spécialisant en administration des affaires à l'université Western



Le sac de matériel contient un réchaud à bougies pouvant brûler 24 heures, des tasses inoxydables servant à préparer des boissons chaudes, des allumettes étanches, un canif et un sac à neige en plastique.

Ontario et qui sont pleins d'enthousiasme et dotés du sens des affaires.

S'intéressant au domaine financier et à la gestion des systèmes, Jeff Brown, âgé de 23 ans, a accepté un poste de direction qui allait lui donner l'occasion de mettre son esprit d'entreprise à l'épreuve dans une situation idéale puisqu'il n'avait aucun intérêt en jeu. Ron Simone, âgé de 21 ans, désire pour sa part faire carrière dans le secteur du marketing et de la publicité. Il a accepté un poste de direction pour le défi et le potentiel que cela présente. Étant tous deux originaires de régions rurales du sud-ouest de l'Ontario, Jeff et Ron ont reconnu sans peine la valeur du produit.

Le défi est surtout lié au caractère saisonnier de la trousse. En effet, Jeff et Ron admettent qu'il est difficile de vendre une trousse de survie aux tempêtes de neige en plein été; pourtant, ce n'est pas impossible : la plupart des gens se rendent compte que c'est avant et non après la première tempête qu'il faut s'équiper. Quant aux sociétés, elles planifient leurs ventes d'hiver de six à douze mois à l'avance.

De plus, cette trousse présente l'avantage de pouvoir être offerte en cadeau. D'ailleurs, au Salon canadien des articles cadeaux de 1979, elle a gagné le premier prix réservé à la meilleure nouveauté. Elle exprime de façon très nette le souci que l'on a du bien-être de la personne à qui on l'offre.

Plusieurs sociétés nationales ont déclaré avoir l'intention de se servir de la trousse de survie pour exploiter à juste titre l'idée de la préoccupation d'autrui qu'elle exprime si bien.

Institut océanographique

L'Institut Maurice-Lamontagne sera créé à Sainte-Flavie, près de Mont-Joli, au Québec. L'institut, qui doit ouvrir en août 1986, prévoit accueillir 265 personnes.

Ce projet d'institut émane du besoin reconnu de rationaliser et d'accroître les activités du ministère des Pêches et des océans en sciences de la mer dans le golfe du Saint-Laurent et le Nord québécois. L'institut doit formuler des recommandations scientifiques appropriées à la gestion des pêches, effectuer des études sur le milieu marin, ainsi que des levés hydrographiques, et préparer des cartes nautiques.

Le Québec sera ainsi doté d'un institut des sciences de la mer de calibre international qui englobera la recherche sur la productivité, sur la pollution de l'environnement et les phénomènes marins observés dans les zones côtières et les estuaires.

La mise sur pied de l'institut et l'accroissement des ressources financières et humaines consacrées aux programmes de recherche de la région du Québec dans le Bas-Saint-Laurent permettront d'offrir aux scientifiques francophones de nouvelles perspectives et des défis intéressants.

En conclusion, ce projet aura d'importantes retombées socio-économiques à l'échelle régionale et sera bénéfique à la poursuite d'études en sciences de la mer pour le Canada tout entier.

Un compétiteur en hausse

Le Canada a considérablement augmenté sa compétitivité industrielle et commence à combler le fossé qui le sépare de ses trois principaux partenaires, les États-Unis, le Japon et l'Allemagne fédérale.

C'est ce que révèle un document émis par l'Association des manufacturiers canadiens, dont les données sont tirées d'un rapport publié par le Forum Européen de gestion. Cette publication, intitulée *Rapport canadien sur la compétitivité industrielle internationale*, établit des comparaisons en matière de compétitivité entre 28 pays.

En 1984, le Canada a obtenu une cote de 61,4 %, ce qui le place au 7^e rang sur le plan mondial. L'année précédente, il occupait la 11^e place, avec 54,7 %.

Selon le président de l'Association des manufacturiers canadiens, M. Laurent Thibault, le Canada est en bonne place dans les quatre domaines qui ont traditionnellement fait sa force : richesses naturelles, dynamisme financier, commercialisation dynamique et ressources humaines.

Réseau de messagerie entre le Canada et les États-Unis

L'établissement, pour le service *Envoy 100* de Telecom Canada, d'une liaison internationale, sera un élément nouveau du réseau de messagerie électronique reliant le Canada et les États-Unis. Les usagers auront désormais accès à plus de 1,5 million de terminaux Télex dans le monde entier.

Envoy 100 permet aux abonnés de rédiger, de modifier, d'envoyer et de conserver des messages, ainsi que d'en recevoir des autres abonnés d'un bout à l'autre du pays. Le service *EnvoyPost* assure également la livraison, le même jour ou le jour ouvrable suivant, de messages imprimés presque partout au Canada et dans les grands centres des États-Unis.

Cette liaison internationale résulte du raccordement du service *Envoy 100* au service *Telemail* du réseau américain

Telenet. Elle est conforme aux normes internationales qui viennent d'être adoptées pour les systèmes interliés de courrier électronique. Lorsque l'interliaison prévue l'été prochain aura lieu entre ces services, les 17 000 usagers d'*Envoy 100* pourront communiquer avec les 40 000 usagers du service *Telemail*.

Le président de Telecom Canada, M. John Farrell, a rappelé l'importance de la collaboration internationale qui a rendu possibles les appels internationaux, et qui nous permettra d'acheminer facilement du courrier électronique aux États-Unis.

Telecom Canada est une association qui regroupe les neuf plus importantes compagnies de téléphone du Canada, ainsi que Télésat Canada, société nationale de télécommunications par satellites.

L'eau utilisée comme outil de coupe

Si la plupart des gens boivent l'eau, s'en servent pour prendre leur douche ou arroser leur jardin, le chercheur Mohan Vijay, du Conseil national de recherches du Canada (CNRC), l'utilise aussi pour couper du béton armé, du granit, de l'aluminium et presque n'importe quel autre matériau.

En effet, M. Vijay s'intéresse à la coupe à l'aide de jets d'eau à haute pression qui agissent comme une lame de couteau bien aiguisée. Des moteurs d'une puissance pouvant atteindre 150 kw produisent un débit d'eau de quelque 80 L/min. Le jet sort d'un ajutage ou bec ayant généralement la forme d'un dé à coudre et dont le diamètre varie de 0,076 à 0,635 mm. Si l'on maintient l'ajutage à une pression pouvant atteindre 310 mégapascals, le jet peut rapidement trancher la plupart des matériaux sans causer beaucoup de dégâts, de gaspillage ou de déformation dans le matériau.

Les applications

« Les applications industrielles de la coupe par jets d'eau sont innombrables. Bien que cette technique existe depuis plus d'une décennie déjà, de récents perfectionnements dans le domaine des pompes à haute pression l'ont rendue plus fiable, et donc plus intéressante que jamais du point de vue économique, » explique Mohan Vijay.

Ce genre de jets d'eau, déjà très couramment employé pour les gros travaux de nettoyage (élimination des organismes marins qui s'accumulent sur les plates-formes pétrolières côtières, par exemple) commence à être utilisé dans l'industrie

minière. Certaines compagnies comme Inco et Falconbridge en étudient les possibilités d'utilisation, alors que d'autres, telle Kaiser Corporation dans ses mines de charbon de Colombie-Britannique, s'en servent déjà. Du fait qu'ils permettent de couper le béton, les jets d'eau pourraient être utiles dans l'industrie de la construction, surtout pour se débarrasser des débris résultant de la démolition des bâtiments.

Travaux délicats

Leur utilité ne se limite cependant pas aux gros travaux; on peut également s'en servir pour des travaux qui exigent plus de délicatesse. Le CNRC a en effet mis au point un instrument capable de couper de façon précise la fourrure, les parements d'aluminium, le caoutchouc et d'autres matériaux. L'ajutage de cet instrument, en saphir synthétique, ressemble à une minuscule perle d'un diamètre inférieur à 0,076 mm. Selon Mohan Vijay, l'eau jaillissant de cet ajutage peut couper la plupart des matériaux aussi bien qu'un couteau, mais sans les problèmes associés à la coupe mécanique. (Il n'y a pas de lames qui s'émoussent !)

Dans le secteur manufacturier, on enregistre une demande de plus en plus importante pour ce genre d'instrument de précision et le CNRC a autorisé l'entreprise Indescor Hydrodynamic Inc. à en commencer la fabrication commerciale. Cette compagnie fabrique déjà deux autres sortes d'outil de coupe hydraulique et elle a de nombreux clients, surtout dans l'industrie du nettoyage.

(Article tiré de Dimension Science.)

Le soja ontarien en Asie

Chaque fois qu'une famille japonaise fait honneur à un repas composé de tofu, de pousses ou de lait de soja, elle savoure peut-être du soja de production canadienne.

Le soja canadien est un produit de haute qualité qui a gagné des adeptes en Asie. En l'espace de dix ans, les exportations de soja se sont considérablement accrues. En 1982, elles avaient atteint le chiffre record de 132 000 t et rapporté 44 millions de dollars aux producteurs de l'Ontario.

Les marchés de l'Extrême Orient, en l'occurrence le Japon, la Corée, Hong Kong, Singapour et la Malaysia, ont représenté plus de 80 % des achats.

Les pays d'Europe ont, pour leur part, reçu 8 % du soja canadien. En Suède, une compagnie de produits pharmaceutiques en achète environ 3 000 t par année pour fabriquer une solution intraveineuse appelée « Intralipid ». Le reste des exportations, soit 11 %, a été écoulé sur les marchés d'autres pays.

Utilisation du soja

En Asie, le soja entre dans la préparation d'une foule de produits, notamment le miso, le tofu et le natto, ainsi que le lait, la sauce, le caillé et le tourteau de soja. (Ces aliments et les germes de soja font d'ailleurs partie intégrante du régime quotidien des Asiatiques et remplacent en quelque sorte les pommes de terre, le pain et le riz.)

Notre marché s'y est développé grâce à la fiabilité de l'approvisionnement, à la pureté et la qualité uniforme du produit.

Expansion des marchés

Les possibilités d'expansion des marchés sont appréciables. Compte tenu de l'augmentation de la demande en soja pour la consommation humaine, la mise au point de nouvelles variétés qui répondent aux critères de ce marché spécialisé, revêt de plus en plus d'importance.

Les producteurs canadiens concentrent donc leurs efforts sur la création de variétés et sur la production de graines de petit calibre pour les marchés du natto et des germes de soja.

Les perspectives d'exportation demeurent favorables : en effet, les acheteurs des pays du Pacifique et de l'Europe estiment que la qualité du soja canadien est supérieure et savent que ce secteur canadien de l'agriculture s'est engagé à améliorer ses techniques et produire les variétés spéciales qui sont en demande.

Cadeaux de qualité exposés en Grande-Bretagne



Oeuvres d'art amérindien, les sérigraphies imprimées à la main représentent de façon stylisée divers aspects de la nature.

Un groupe de huit fabricants d'objets qui se classent dans la catégorie des cadeaux a été sélectionné pour participer à l'exposition International Spring Fair '85 qui se tient à Birmingham (Grande-Bretagne), du 3 au 7 février. Ces produits sont destinés au consommateur et au détaillant qui cherchent une marchandise de toute première qualité à des prix raisonnables.

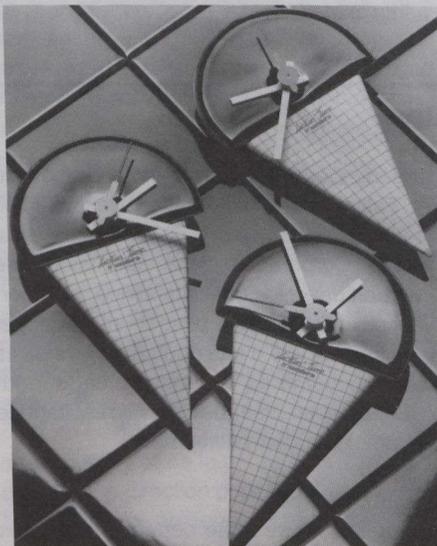
- Deux compagnies présentent tout d'abord des cartes de souhaits en tout genre de conception graphique soignée, ainsi que des signets, des mini-affiches et des pochettes de papier à lettres.
- Deux bijoutiers-joyelliers exposent des



La compagnie Immagini Fine Papers de Vancouver est un fabricant de cartes de souhaits, de signets et de pochettes de papier à lettres.

bagues de fiançailles en or 9, 10, 14 et 18 carats avec diamant serti, des bagues avec pierres de naissance et pierres semi-précieuses comme l'améthyste, le grenat, l'opale ou l'onix, des bracelets en or tubulaires et des pendants d'oreilles où sont sertis diamants, rubis, saphirs et émeraudes. Pour mettre en valeur ces bijoux, on offre également toute une sélection de boîtes à bijoux à armature métallique recouverte de velours, simili-cuir, daim ou cuir. Ces boîtes servent aussi à ranger produits de beauté, petits cadeaux, pièces de monnaie de collection et instruments de précision ou d'optique.

- Ceux qui apprécient particulièrement les objets d'art décoratifs ne peuvent rester insensibles aux sérigraphies imprimées à



La compagnie Umbra Shades Ltd. de Scarborough fabrique des horloges de couleurs vives, en forme de cornets de crème glacée.

la main par des artistes indiens du Canada. Les sujets de ces œuvres d'art amérindien représentent de façon stylisée divers aspects de la nature tels un vol de bernaches du Canada, un couple de huarts à collier, des personnages indiens ou des esprits d'animaux. Chaque sérigraphie, signée et numérotée, est accompagnée d'un certificat d'authenticité qui garantit qu'elle ne sera pas reproduite.

- Le plus grand manufacturier canadien d'objets en étain met en montre des cadres, pichets, gobelets, bougeoirs, comptoirs et vases à fleurs fabriqués selon différentes techniques propres à l'étain.
- Enfin, pour les amateurs de couleur, une entreprise a exposé ses dessus de table, ronds de table et horloges en forme de cornet de crème glacée, en rouge, bleu et jaune vif qui viendront égayer leur intérieur.

Spectromètre ultraperfectionné

Le Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie (CRSNG) et Énergie Atomique du Canada Limitée (ÉACL) vont assurer le financement d'un instrument ultraperfectionné de classe internationale qui permettra de maintenir le Canada au premier rang de la recherche en physique nucléaire.

Il s'agit du spectromètre à rayons gamma 8 pi. devant être installé en permanence dans les laboratoires nucléaires de l'ÉACL à Chalk River (Ontario), où il sera employé conjointement avec le nouveau cyclotron supraconducteur de ces laboratoires. Il permettra de faire des recherches sur la forme, la structure et les forces de liaison des atomes.

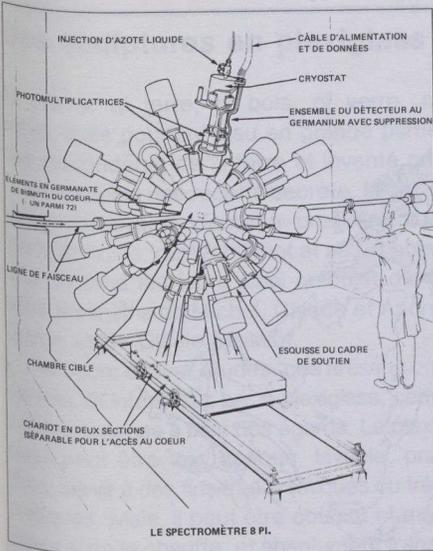
De forme sphérique et mesurant deux mètres de diamètre, ce spectromètre sera le plus avancé de sa catégorie dans le monde. Bien que des spectromètres semblables existent, ils n'offrent pas la polyvalence et la capacité de cet instrument, du point de vue de la saisie des données.

Le spectromètre de 8 pi. s'appelle ainsi à cause des propriétés de ses deux assemblages de compteurs. L'assemblage intérieur couvre une sphère qui sous-tend un angle de 4 pi. L'assemblage extérieur, dont les compteurs sont munis d'un écran antidiffusion de Compton, couvre lui aussi une sphère qui sous-tend un angle de 4 pi. C'est donc bien un instrument de 8 pi.

Le spectromètre est basé sur deux assemblages sphériques de détecteurs, assemblages qui sont indépendants. La sphère intérieure comprend 72 compteurs de germanate de bismuth. L'instrument donnera aux chercheurs une vue d'ensemble de chaque phénomène nucléaire grâce à la mesure du nombre total de rayons gamma émis et de leur énergie totale. De petits trous aménagés dans la sphère intérieure permettent à certains rayons gamma de passer librement dans la sphère extérieure munie de vingt compteurs au germanium qui fournissent des données très précises en ce qui concerne l'énergie et l'intensité des rayons gamma. Chaque compteur de la sphère extérieure est entouré d'un écran de germanate de bismuth. Les écrans empêchent l'enregistrement de phénomènes où une partie de l'énergie des rayons gamma s'échappe des compteurs au germanium à cause de ce que l'on appelle la « diffusion de Compton ». De cette façon, la qualité des données provenant de chaque compteur au germanium est bien meilleure qu'en l'absence d'un écran.

Indirectement, les forces nucléaires ont un impact énorme. Si elles n'existaient pas, les nucléons se sépareraient les uns des

chronique des sciences



Énergie atomique du Canada

Le Canada rend hommage à Sœur Maria Rosa

L'université Saint-François Xavier a décerné un doctorat honorifique à Sœur Maria Rosa Leggol, mieux connue sous le nom de « Mère Teresa », en reconnaissance de l'œuvre humanitaire qu'elle accomplit auprès des enfants et des adultes du Honduras. La cérémonie, au cours de laquelle des diplômes honorifiques ont été attribués à six personnes qui se sont signalées par leur dévouement dans le tiers monde, a eu lieu en décembre, à Antigonish (Nouvelle-Écosse), dans la province d'origine de la religieuse.

Sœur Maria Rosa s'occupe d'un vaste programme aux aspects les plus divers qui répond à tous les besoins de 2 000 enfants orphelins et abandonnés. Depuis 1966, année de création de ce programme baptisé « *Sociedad Amigos de los Niños* » (Association des amis des enfants), 10 000 enfants ont pu recevoir des soins. Bon nombre des personnes qui travaillent avec Sœur Maria Rosa, un médecin, des techniciens en agriculture, des comptables, des enseignants, des infirmiers et infirmières ainsi que des travailleurs sociaux, sont des orphelins qui ont été abandonnés dans leur enfance. Si une attention particulière est accordée aux soins d'urgence à apporter aux mères et aux enfants nécessiteux, le principal objectif du programme consiste néanmoins à fournir aux moins bien nantis les moyens de subvenir eux-mêmes à leur besoins.

En tant que fondatrice et administratrice du plus important programme d'aide à l'enfance au Honduras, Sœur Maria Rosa a déjà



A. MacLellan

Sœur Maria Rosa Leggol reçoit le doctorat honorifique que lui a décerné l'université Saint-François Xavier d'Antigonish.

reçu plusieurs distinctions en reconnaissance de sa contribution humanitaire. Celles-ci lui ont été remises aussi bien dans son propre pays que par la communauté internationale, notamment par le Club Rotary, la section nord-américaine de la Croix-Rouge et la Conférence catholique nationale du développement à New York. Le doctorat honorifique qui vient de lui être décerné à Antigonish constitue un autre témoignage de reconnaissance pour l'œuvre accomplie par cette « Mère Teresa d'Amérique centrale », comme on l'appelle maintenant.

autres. Sans elles, il n'y aurait pas de noyaux atomiques, sauf un proton; donc, il n'y aurait pas d'autre atome que l'hydrogène.

Naturellement, aucun de ces phénomènes nucléaires n'est observable directement, mais presque tous peuvent facilement être reconstitués grâce aux données recueillies par le spectromètre à rayons gamma. Les détecteurs disposés de façon sphérique ont pour but de capter et de mesurer l'énergie des rayons gamma libérés lors de la collision.

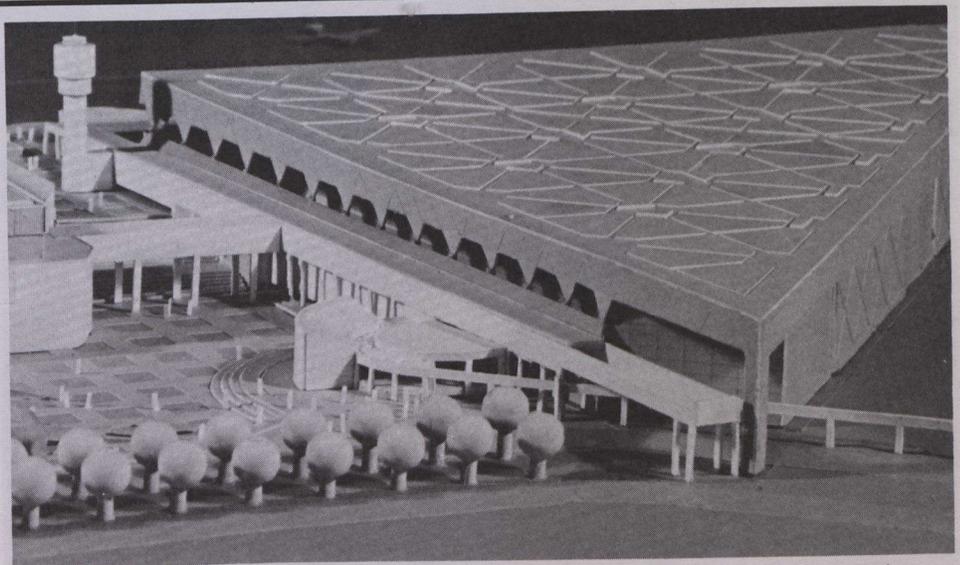
La conception et la construction du spectromètre seront réalisées à Chalk River par des équipes de l'université de Montréal, de l'université McMaster et de l'ÉACL. Lorsque l'instrument sera en état de fonctionner, il sera mis à la disposition de chercheurs qualifiés du Canada et du monde entier.

Le Musée national de l'aviation

Notre collection d'avions, une des meilleures qui soit et dont l'histoire est antérieure à la Première Guerre mondiale, trouve son origine dans trois collections qui, en 1964, ont été regroupées en une seule pour former ce qu'on appelle la collection nationale de l'aéronautique. Il s'agit des collections du Musée canadien de la Guerre, de l'Aviation royale du Canada et du premier Musée national de l'aviation.

En 1967, la collection a été intégrée à celle du Musée national des sciences et de la technologie pour devenir la division de l'aviation et de l'espace. Depuis 1983, cette division, qui compte maintenant 109 appareils, porte le nom de Musée national de l'aviation.

La majeure partie de la collection canadienne qui réunit 65 appareils de renommée mondiale, tels le *Squad*, le *Nieuport*, le *Sopwith*, le *Fokker*, le *Spitfire*, le *Mustang*, le *Messerschmitt*, le *Lancaster* et le *Thunderbird*, est placée temporairement dans des hangars, jusqu'à ce que la construction du nouveau complexe soit terminée.



Le Musée national de l'aviation..., la structure de l'ère spatiale qui s'unit au passé.

Le Grand Nord à Expo 86

Vous voulez vous rendre au pôle Nord ? Bavarder avec un sculpteur sur pierre inuit ou un constructeur de bateaux déné ? Observer un navire de forage en train de fendre les eaux arctiques. Il n'en tient qu'à vous de vous laisser charmer par les Territoires du Nord-Ouest qui, à Expo 86, accueilleront le monde entier à Vancouver.

Pour les Territoires du Nord-Ouest, il s'agira là de la première exposition internationale où le tiers septentrional du pays aura l'occasion de mieux se faire connaître.

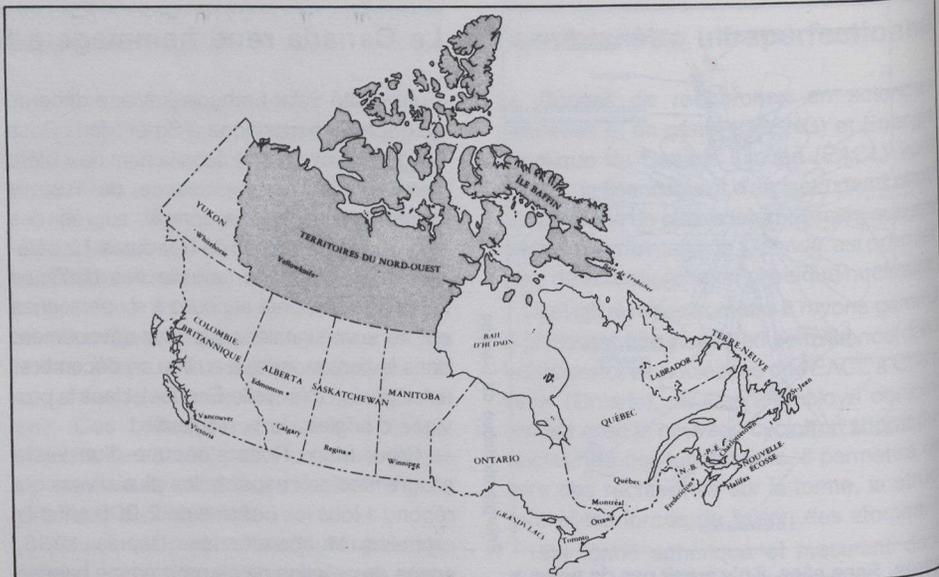
Selon le commissaire du pavillon des ter-



Coulage de l'or dans une mine aurifère, près de Yellowknife (Territoires du Nord-Ouest).



Lors du Folk on the Rocks, à Yellowknife (Territoires du Nord-Ouest), la danse du tambour fait partie des activités des Jeux d'hiver de l'Arctique.



ritoires, M. George Braden, « l'étendue qui caractérise les territoires y sera mise en valeur, mais c'est avant tout les ressources humaines et naturelles de cette région, ainsi que la coexistence de la technologie et de la tradition qui sera révélée au monde ».

Dans ce pavillon de 1 600 m², les visiteurs entreprendront un voyage dans le Grand Nord. Ils y découvriront les deux saisons polaires, représentées symboliquement de chaque côté de l'immeuble. Ils passeront ensuite dans une salle de cinéma de 250 places où l'on projettera en permanence un film qui les transportera dans les régions rocheuses, la toundra et, enfin, les grandes étendues de glace.

En cours de route, sur le grand écran de quatre mètres, ils feront connaissance avec des trappeurs, des agents de la Compagnie

de la baie d'Hudson, des mineurs et des chasseurs. Les visiteurs pourront aussi admirer bon nombre d'images et de spécimens de la faune et de la flore arctiques d'été et d'hiver qui illustrent le milieu écologique et l'exploitation des diverses ressources des territoires.

Dans l'esprit du thème choisi, à savoir « Progressons ensemble », les visiteurs apprendront comment les industries minière et pétrolière, ainsi que les industries des communications et des transports, utilisent et adaptent certaines techniques spéciales pour surmonter les difficultés que posent les grandes distances et le froid, et pour exploiter toutes les possibilités des territoires.

« D'abord et avant tout, déclare M. Braden, le pavillon mettra les habitants à l'honneur grâce à la présence de commanditaires, d'Indiens dénés dansant au son du tambour, de chanteurs de gorge inuit, d'artisans et d'athlètes participant aux Jeux d'hiver de l'Arctique. Tous uniront leurs efforts pour présenter les Territoires du Nord-Ouest d'aujourd'hui et de demain.

Des retransmissions par satellite sont prévues pour le Jour des Territoires du Nord-Ouest qui tombe le 21 juin, le jour le plus long de l'année. Sous le soleil de minuit, les habitants du Nord participeront à un tournoi de golf de vingt-quatre heures qui se déroulera intégralement en pleine clarté et qui sera retransmis à Vancouver. De plus, on les verra décharger, comme chaque année, leur réserve de ravitaillement arrivant par bateau devant la caméra. De leurs campements dans le Grand Nord et de leurs territoires de piégeage, ils s'adresseront aux visiteurs du pavillon au moyen d'une ligne téléphonique directe.

M. Braden estime que la visite du pavillon constitue la première étape pour apprendre

(suite à la page 8)

Des sculptures en plexiglass

Ni pierre, ni terre, ni bois, ni verre, ni métal, mais pourtant issu en grande partie des profondeurs de la terre et inventé par l'homme selon une recette secrète, le plexiglass, matière moderne à première vue inerte et froide, devient vivant et se fait objet utile de tous les jours ainsi qu'objet d'art, entre les mains de Michel, Claude et André Guyon et de Gisèle Mailhiot.

Au cours de leur études, ces artisans ont été très tôt intéressés par le plexiglass, cette matière curieuse à bien des égards. Le plexiglass peut être dur, opaque, lavable, pratique, servir à des fins très artistiques ou très pratiques. Mais, il peut être coulant et mal-léable si on le chauffe, et absolument transparent et aérien en dépit de sa masse.

À leurs débuts, il y a onze ans, nos artisans du plastique ont suscité la perplexité chez les traditionnalistes pour qui

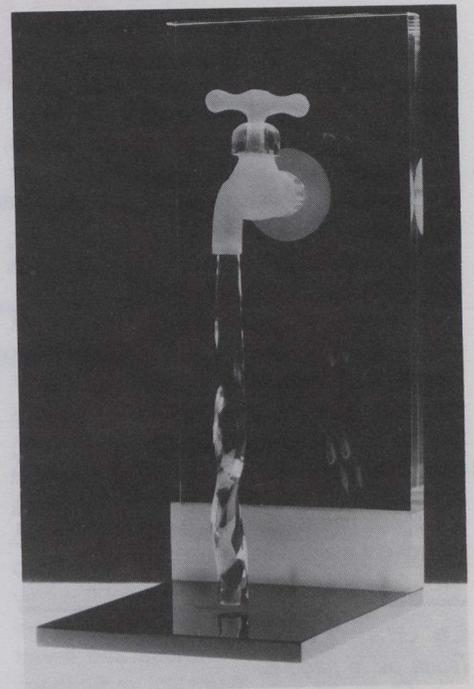
leur talent vient d'être consacré par des prix.

Il y a un an, le Prix Jean-Marie Gauvreau leur a été accordé dans le cadre du Salon des métiers d'art du Québec. L'été dernier, une deuxième mention a été attribuée à Claude Guyon dans le cadre du Grand prix des métiers d'art.

Ces artisans, qui ont pignon sur rue à Verchères (Québec), ont créé dans leur atelier une quarantaine de pièces uniques se situant à mi-chemin entre le tableau et la sculpture, pièces ciselées parfois comme des bijoux aux dessins ingénus, touchants



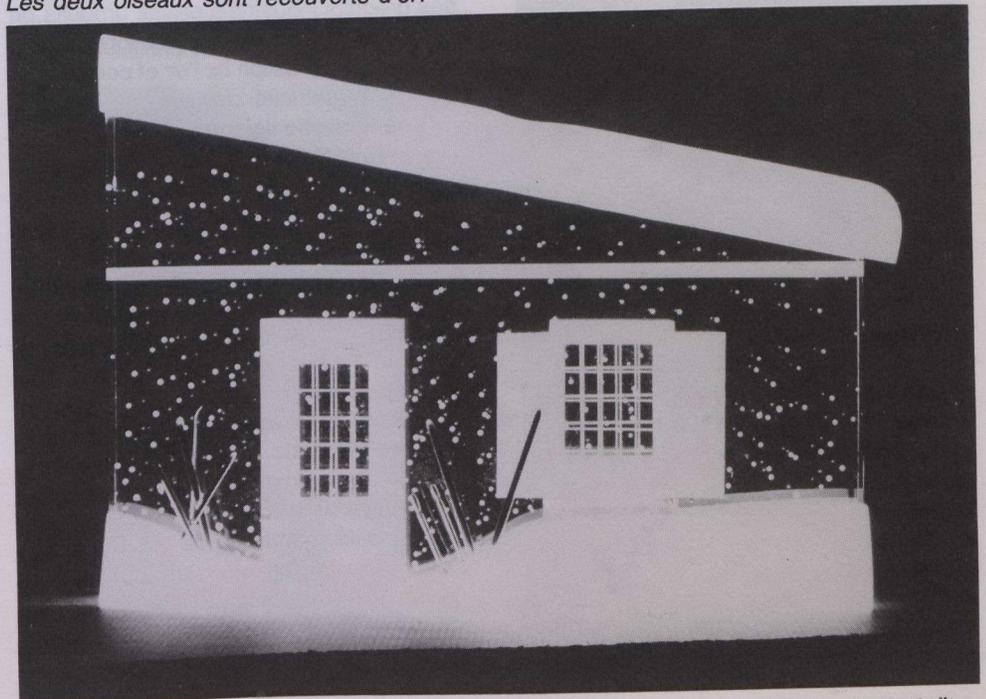
Gisèle Mailhiot a utilisé trois techniques dans Les mésanges : givrage, sculpture, joaillerie. Les deux oiseaux sont recouverts d'or.



Claude Guyon aime bien l'idée du mouvement arrêté très bien rendu avec ce robinet en plexiglass sculpté.

ou drôles et résolument modernes. Le plexiglass se prête bien à la représentation de la neige. Les artisans créent même des paysages hivernaux qui ressemblent aux cartes de Noël de notre enfance.

Le plexiglass est tout d'abord livré en panneau. À l'état brut, il est rude, rêche, un peu comme une agate avant qu'elle ne soit polie. Ces rectangles, grands comme des panneaux de placoplâtre n'ont rien de séduisant. Ils sont d'abord taillés à la scie, selon le travail à faire. À la deuxième étape,



Michel Guyon a réalisé Fin de randonnée avec du plexiglass et de l'argent sterling recouvert d'or.

En attendant l'hiver, pièce d'André Guyon, allie le plexiglass transparent et le plexiglass coloré noir patiemment travaillé.

le plexiglass était une matière sans âme. Aujourd'hui, le travail, les recherches, les découvertes et le talent des Guyon imposent le respect. Le plexiglass a vieilli depuis ses débuts, époque où on l'utilisait pour fabriquer les hublots d'avion. Il a livré, petit à petit, bien de ses secrets. « Il nous a fallu près de huit ans pour découvrir comment apprivoiser cette matière. Les techniques s'améliorent tous les ans, nous sommes chaque fois émerveillés devant les résultats obtenus », expliquent les artistes. Le public, en effet, affectionne de plus en plus leurs œuvres et

le morceau est poncé, juste assez pour ne pas chauffer le matériau, et la sensibilité du bout des doigts permet d'évaluer sa résistance et sa force. En troisième lieu, il est poli. Il devient comme du cristal, comme de la glace, mais il est doux et chaud. Le givrage, qui permet d'obtenir l'effet de la neige, des demi-tons et parfois des illusions d'optique, est le résultat de l'utilisation habile du sable.

Certaines œuvres sont impressionnantes de réalisme, d'autres s'animent sous l'éclairage d'un néon ou encore marient l'acrylique noir au plexiglass transparent.

Les Guyon ont conscience de ne pas avoir encore tout découvert et continuent avec enthousiasme leurs recherches. S'ils ont donné une image vivante du plexiglass, ils cherchent maintenant à lui donner une âme.

Le Grand Nord à Expo 86

(suite de la page 6)

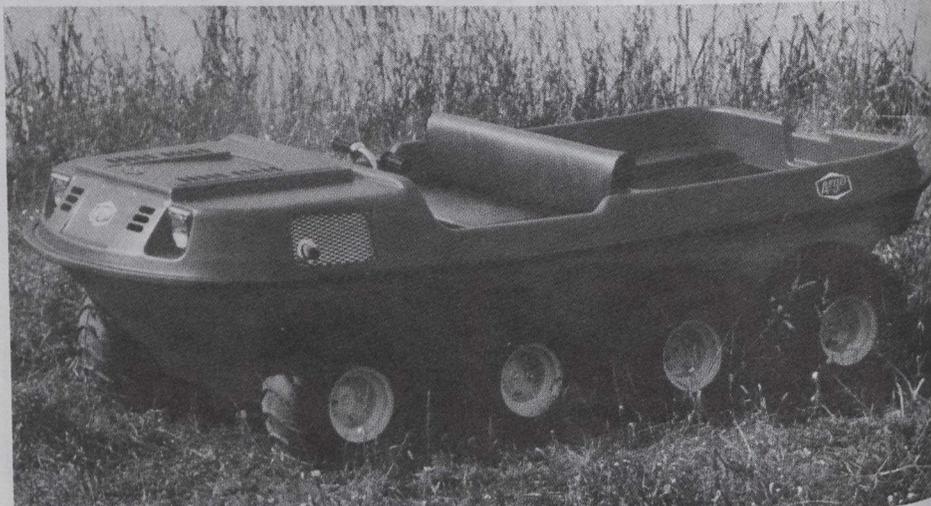
à mieux connaître les Territoires du Nord-Ouest. Les visiteurs et les investisseurs éventuels pourront y obtenir des renseignements touristiques et assister à des démonstrations techniques.

Ceux qui visiteront le pavillon pourront en outre admirer des objets d'art et des pièces d'artisanat du Nord dans les divers stands et présentoirs et savourer des plats de caribou et de bœuf musqué au restaurant adjacent.



Femme inuit grattant une peau de phoque à Lake Harbour, dans l'île de Baffin.

Des véhicules tout terrain



La firme Ontario Drive and Gear Limited, de New Hamburg (Ontario), fabrique depuis 1967 la série Argo de véhicules amphibies tout terrain à six et huit roues, véhicules commercialisés avec succès. Avec l'arrivée de son tout nouveau modèle Argo 8 I/C (industriel et commercial), la firme est convaincue de posséder la gamme la plus variée de véhicules légers, à plusieurs roues, fabriqués en Amérique du Nord. Le nouveau modèle à huit roues s'adresse au marché industriel et commercial en expansion des véhicules amphibies légers à basse pression au sol. Il est économique tout en étant assez robuste pour être employé dans les conditions d'un milieu de travail.

Nouvelles brèves

Biotech Électronique émettra 1,4 million d'actions ordinaires de son capital social au prix de 5 \$ l'action. Le revenu net de cette émission atteindra 6,5 millions de dollars. Biotech Électronique fabrique et distribue des produits industriels et des produits de consommation pour la purification, l'ionisation et l'humidification de l'air et pour le contrôle de l'électricité statique.

Une nouvelle liaison aérienne sera établie entre la Nouvelle-Zélande et le Canada grâce à une entente bilatérale conclue entre les deux pays le 30 novembre 1984. Cette entente, sujette à homologation, permettra à CP Air d'organiser un vol hebdomadaire direct dès le 1^{er} novembre 1985. Un deuxième vol sera offert aux voyageurs à partir du 1^{er} juin 1986.

Un professeur de design graphique de l'université du Québec à Montréal (UQAM), M. Frédéric Metz, a reçu en septembre dernier deux *Gold Awards of Excellence* et six *Awards of Excellence* à l'occasion de l'exposition annuelle de l'UCDA (Association des designers des collèges et universités), à Boston. Cette exposition regroupait les meilleurs designs promotionnels conçus en fonction des collèges et des universités du Canada et des États-Unis. Le professeur Metz y présentait huit créa-

tions, dont une, la couverture de la publication *L'UQAM des années 80*, lui a valu le *Gold Award*.

Le Groupe SNC a obtenu un prix d'excellence de l'Association des ingénieurs-conseils du Canada et de la revue *Canadian Consulting Engineering* pour sa conception de la station de pompage des affluents de la communauté urbaine de Montréal. Cet ouvrage est l'un des plus grands au monde en son genre : la station de pompage est contenue dans un énorme cylindre en béton de 69 mètres qui s'enfonce à 59 mètres de profondeur dans le sol. C'est le troisième prix que le Groupe SNC reçoit pour cette réalisation.

Hebdo Canada est publié par la Direction générale des affaires culturelles et de l'information, ministère des Affaires extérieures, Ottawa K1A 0G2.

Il est permis de reproduire les articles de cette publication, de préférence en indiquant la source. La provenance des photos, si elle n'est pas précisée, vous sera communiquée si vous vous adressez à la rédactrice en chef, Annie Taillefer.

This publication is also available in English under the title Canada Weekly.

Algunos números de esta publicación aparecen también en español bajo el título Noticiario de Canadá.

Alguns artigos desta publicação são também editados em português sob o título Notícias do Canadá.

Canada 

ISSN 0384-2304